

CONJONCTURE | BRETAGNE

AVRIL 2025 N°4

La conjoncture agricole de mars 2025

EN BREF

Météo : un temps doux et sec

Grandes cultures : la croissance des céréales meilleure qu'en 2024

Fruits et légumes : faibles volumes et cours bas des choux-fleurs

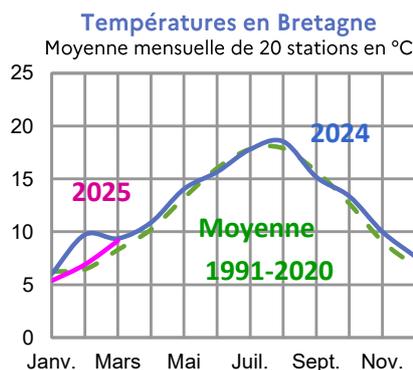
Lait : prix stabilisés à un niveau record

Viande bovine : cours à des niveaux records

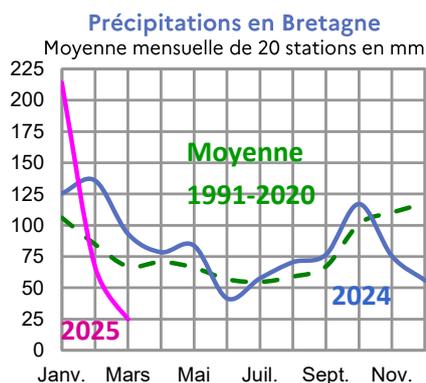
Viande porcine : prix de base en légère hausse en fin de mois

Volaille et œufs : flambée du prix des œufs

MÉTÉO - un temps doux et sec



En mars, la **température** est un plus élevée que la normale de saison : 9,2 °C en moyenne, soit +0,8 °C par rapport à la moyenne 1991-2020, malgré un épisode de froid au milieu du mois. La moitié des stations météorologiques bretonnes enregistre entre deux et cinq jours de gelée dans le mois. Le printemps signe son entrée le 20 mars avec la journée la plus chaude du mois (températures maximales allant de 15 °C à 19 °C). Le soleil revient après un hiver assez gris. L'ensoleillement dépasse de 20 % à 40 % la moyenne.



Les **pluies** ont été peu abondantes pour un mois de mars. Le cumul régional atteint seulement 25 mm en moyenne, soit 63 % de moins que les normales saisonnières. Il faut remonter à 2011 pour trouver un mois de mars aussi sec.

À la sortie de l'hiver, les **réserves souterraines** sont autour des moyennes des mois de mars des années précédentes, un peu plus hautes à l'est de la région, plus basses à l'ouest. Aucun niveau de nappe n'augmente au cours du dernier mois. Les pluies ont en effet été irrégulières mais proches des normales sur les six derniers mois.

PRODUCTIONS VÉGÉTALES

Grandes cultures : la croissance des céréales meilleure qu'en 2024

Les conditions de culture des céréales d'hiver apparaissent plus satisfaisantes que l'an passé. Au 31 mars 2025, 75 % des parcelles bretonnes de blé tendre sont dans un

état « bon » contre 70 % en mars 2024 selon l'observatoire *Céré'Obs*. C'est le cas pour 76 % des parcelles d'orge contre 71 % l'année précédente. Enfin, 3 % seulement des cultures de blé comme d'orge sont dans un état mauvais contre 12 % l'année dernière à la même date. La croissance des céréales se poursuit normalement : 73 % des surfaces de

blé tendre et 62 % de celles d'orge d'hiver sont au stade « Épi 1 cm » et 1 % d'entre elles atteignent le stade « deux nœuds » (**définitions**). Les opérations d'apport d'azote et de désherbage sont en cours dans toute la région.

En mars 2025, les cours des céréales diminuent de 3 % à 5 % par rapport à février. Le blé tendre fourrager

s'échange à 213 euros la tonne, l'orge fourragère à 204 euros la tonne et le maïs à 200 euros la tonne de maïs (cours moyens mensuel rendus Pontivy). Les cours restent cependant supérieurs à ceux de l'année précédente (mars 2024) : de 15 % pour le pour le blé tendre fourrager, 19 % pour l'orge fourragère et de 14 % pour le maïs.

Les **coûts de production** en engrais et amendements sont en hausse entre janvier et février. Ainsi, l'indice *lpampa* de l'ammonitrate (engrais azoté minéral) augmente de 4,9 %. À l'inverse, celui du gazole non routier est en baisse : -1,5 % sur un mois et -11,4 % sur douze mois.

Fruits et légumes : faibles volumes et cours bas des choux-fleurs

Dans la continuité de février, les apports en **choux-fleurs** sont irréguliers et exceptionnellement faibles (27 % en-dessous de la moyenne quinquennale 2020-2024), du fait d'une météorologie contrastée. Les cours sont bas, 0,73 euros la tête de chou-fleur gros calibre en moyenne sur le mois. L'écoulement en fin de mois est facilité par l'ouverture du marché allemand et britannique, la production concurrente espagnole s'effaçant momentanément, affectée par des intempéries.

Les **endives** invendues sur les marchés aux cadrans s'accumulent, sur un marché national chargé et face à une demande mesurée.

La campagne des **tomates** débute avec de larges apports de tomates petits fruits. Cependant, leur mise sur le marché est compliquée par la forte présence de tomates importées. Les cours restent cependant rémunérateurs. Ils sont même plutôt élevés en tomates rondes et tomates en grappes, dont les apports s'étoffent en fin de mois.

L'**échalote** traditionnelle bretonne se négocie toujours au même prix, mais les volumes commercialisés restent mesurés, malgré le soutien des demandes d'approvisionnement à l'exportation.

PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : prix stabilisés à un niveau record

En février 2025, le prix se stabilise à un niveau record, proche du niveau de janvier. Il est payé en moyenne 501 euros les 1 000 litres aux producteurs bretons (prix à teneurs réelles, tous types et toutes qualités confondues). C'est un prix supérieur de 8 % à celui de février 2024. Les 8 000 producteurs bretons ont livré 7,8 % de lait de moins qu'en février 2024. Le lait bio ne représente plus que 4,1 % de la collecte régionale.

Le prix moyen du lait bio breton s'établit en janvier à 525 euros pour 1 000 litres (contre 500 euros en lait conventionnel).

Les **coûts de production** baissent : l'*lpampa* lait de vache recule de 0,4 % sur un mois (entre janvier et février) et de 2,1 % sur un an. L'indicateur de marge laitière *Milc*, calculé par l'*Idele*, ne cesse de s'améliorer depuis juillet 2024 pour atteindre un niveau record en janvier 2025.

Viande bovine : cours à des niveaux records

Les cours des **gros bovins**, comme ceux des veaux, restent à des niveaux jamais atteints, alimentés par la baisse du cheptel. Selon une note de l'*Idele* du 24 mars, « la baisse du cheptel européen s'accélère. Le nombre de vaches dans l'Union européenne affiche une baisse annuelle de 3 % fin 2024. Ceci, en plus des problèmes sanitaires, explique la raréfaction des animaux maigres et la hausse continue des prix des veaux et des broutards. Les prix des vaches de réforme progressent aussi, surtout ceux des laitières, retenues dans les élevages pour produire du lait dont le prix augmente. Seuls les jeunes bovins voient leurs cours esquiver un plafonnement. »

Le cours des vaches laitières augmente ainsi de manière significative. En mars 2025, la vache de race laitière *conformée P=* est payée 4,98 euros le kilo en moyenne au producteur dans le Grand Ouest, soit 19 % de plus qu'en mars 2024 et 7 % de plus qu'en février 2025. Le jeune bovin de race à viande *conformé U=* se stabilise au cours du mois à 6,34 euros le kilo dans le Grand

Ouest. Ce cours est supérieur de 14 % à celui de mars 2024.

Le mois précédent (février 2025), les abattages de gros bovins en Bretagne ont reculé de 4,7 % par rapport au tonnage abattu en février 2024, avec des variations contrastées selon les types de bovins. Les abattages de vaches laitières se réduisent de 12,6 % et ceux des vaches allaitantes de 1,5 %, alors que ceux des taurillons progressent de 5,2 %.

Les coûts de production sont stables entre janvier et février et supérieurs à ceux du second semestre 2024. Cependant, sur douze mois glissants, la baisse de l'*lpampa* viande bovine est encore de 3 %.

Le déséquilibre entre offre et demande soutient les cours des veaux de boucherie à un niveau record, lui aussi. En mars 2025, le veau de boucherie *rosé clair O Nord* se vend en moyenne à 7,80 euros le kilo, soit 6,8 % de plus qu'en mars 2024. En février 2025, les abattages de veaux de boucherie en Bretagne reculent de 8,2 % en tonnage par rapport à février 2024.

Le prix des aliments d'allaitement pour veaux est à la hausse (+ 5,9 % entre juin 2024 et février 2025) après une baisse au cours du premier semestre 2024.

Viande porcine : prix de base en légère hausse en fin de mois

En mars 2025, le **prix** de base au Marché du porc français s'élève en moyenne à 1,689 euros le kilo. Il est inférieur de 16,5 % à celui de mars 2024. Dans le prolongement du mois de février, le prix de base reste stable lors des deux premières décades de mars, avec des abatteurs aux positions d'achat homogènes et des groupements vendeurs qui ne font pas de résistance à la vente. La situation évolue ensuite, les groupements mettent une pression sur les acheteurs en refusant un nombre important de lots pour prix insuffisant. Le prix de base augmente symboliquement de 0,3 centime lors d'un premier marché avant d'augmenter plus fortement lors de la vente du jeudi suivant. Le prix de base reprend donc 3,3 centimes sur la période pour s'établir à 1,713 euros le kilo en fin de mois.

L'activité d'**abattage** est supérieure de 1,6 % à celle des mêmes semaines en 2024. Sur les 13 premières semaines de l'année, l'activité d'abattage affiche une hausse de 0,4 %. Le poids moyen de carcasse poursuit sa baisse avant de se stabiliser lors de la dernière semaine du mois. Il perd 450 grammes sur la période pour passer sous la barre des 97 kilos et terminer à 96,85 kilos. Il reste cependant nettement supérieur, de plus de 450 grammes, à celui de la même période en 2024.

En Europe, les cours sont en hausse continue dans la péninsule ibérique, alors qu'ils restent stables dans les bassins du nord avant de croître sensiblement en fin de mois. En effet, en Allemagne, la demande en viande augmente en flèche avec l'approche des fêtes de Pâques et le début de la saison des grillades, alors que le rapport entre offre et demande est plus équilibré. Le prix de référence bondit de 13 centimes en fin de mois et est suivi par les cotations de ses pays voisins. En Espagne, le contexte est toujours favorable. L'offre locale reste largement insuffisante pour répondre aux besoins. Pour compenser ce manque, le recours à l'importation demeure toujours important. En conséquence, le cours espagnol poursuit sa hausse et reprend 10 centimes par kg vif sur le mois. Avec ces nouvelles hausses, le prix payé aux producteurs en Espagne est de très

loin le plus élevé d'Europe. L'écart est de plus de 30 centimes le kilo avec les prix français et allemands.

Le prix de l'aliment du porc charcutier est stable depuis octobre et est, en janvier 2025, inférieur de 3 % à son niveau de janvier 2024 (calcul *Ifip*). La **rentabilité** des élevages est stable et encore correcte. En janvier, le ratio *cotation carcasse S / prix de l'aliment* s'établit à 5,9, sous le seuil de 6 considéré comme un niveau moyen de rentabilité.

Volaille et œufs : flambée du prix des œufs

En mars, les cours élevés des **œufs** poursuivent leur forte hausse et atteignent de nouveaux records. Ainsi, les œufs coquille se vendent en moyenne 17,16 euros les 100 œufs en mars, en augmentation de 18 % en un mois (moyenne mensuelle de la cotation *TNO synthèse*). Ce cours est aussi supérieur de 22 % à celui de mars 2024. Le prix de l'œuf destiné aux casseries flambe. En mars, il est en moyenne de 2,565 euros le kilo, supérieur de 28 % par rapport à février et de 55 % par rapport au prix de mars 2024 (moyenne mensuelle de la cotation *TNO industrie*).

Les prix des œufs bondissent, dans un contexte d'offre très faible et de demande forte au niveau européen et mondial. La grippe aviaire a en effet fait baisser le cheptel cet hiver, le passage de l'élevage de poules de

la cage au sol diminue également l'offre d'œufs et la consommation est en hausse. L'approche de Pâques, période marquée par une forte demande d'œufs, pousse également les prix à la hausse.

En février 2025, les abattages de **volailles** en Bretagne diminuent de 3,2 % en tonnage par rapport à février 2024, avec - 4,5 % pour les poulets et - 20 % pour les poulets de réforme, mais + 5,6 % pour les dindes. Le cours du poulet progresse de 4,2 % en moyenne entre février et mars 2025, celui de la dinde de 2,8 % (cours à Rungis du poulet standard prêt à cuire et du filet de dinde).

Selon les indices calculés par l'*Itavi*, le **coût des matières premières dans les aliments** pour volailles est en légère hausse en mars (selon les espèces, de + 0,1 % à + 0,2 % en un mois). Sur un an, il progresse de 0,4 % pour le poulet standard et de 2,5 % pour la poule pondeuse, mais recule de 2,5 % pour la dinde.

Le 20 mars, le seuil de risque en matière d'*IAHP* est abaissé à « modéré » sur l'ensemble du territoire métropolitain. Il était à son maximum, soit « élevé », depuis novembre 2024 en raison de la forte présence du virus dans la faune sauvage.

Définitions :

Stade « épi 1 cm » : le stade « épi 1 cm » marque le début de la montaison

Stade « deux nœuds » : le stade « deux nœuds » est atteint après les stades « épi 1 cm » et « un nœud », quand la hauteur des tiges est en moyenne de six à douze centimètres entre le sommet de l'épi et la base du plateau de tallage.

Broutard : un broutard est un veau mâle ou femelle, né d'une vache allaitante avec laquelle il reste jusqu'au sevrage, nourri surtout au lait et à l'herbe jusqu'à son départ vers un atelier d'engraissement.

Sigles utilisés :

IAHP : Influenza aviaire hautement pathogène

Ipampa : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole

Idele : Institut de l'élevage

Ifip : Institut de la filière porcine

Itavi : Institut technique de l'aviiculture

Milc : Marge Ipampa lait sur coût total indicé

TNO : Tendances nationales officielles

Voir aussi les fichiers mis à jour mensuellement sur le site de la Draaf <http://www.draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr/Les-tableaux-de-la-conjoncture>
 Abattages bovins, porcins et volailles
 Prix des bovins et des porcins
 Livraisons et prix du lait
 Grandes cultures
 Légumes

Lait de vache

Gros bovins

Porcins

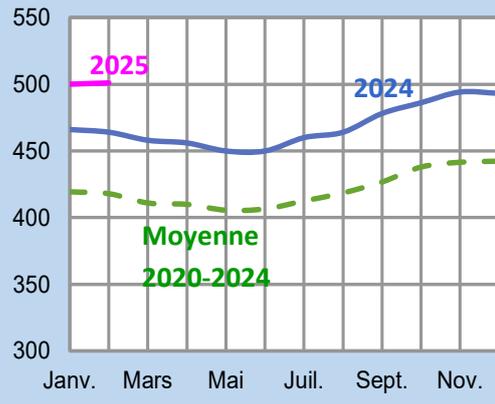
Œufs Volailles

Prix et cotations en Bretagne

Sauf pour les œufs (tendance nationale)

Prix du lait (à teneurs réelles)

en euros pour mille litres



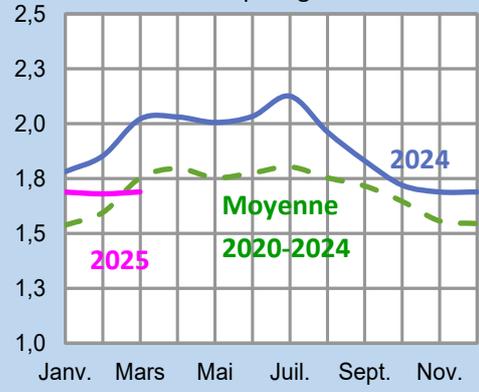
Cours de la vache réforme lait P

en euros par kg de carcasse



Cours du porc charcutier

Marché du porc français, base 56 TMP, en euros par kg de carcasse



Cours des œufs (moy. calibres G et M)

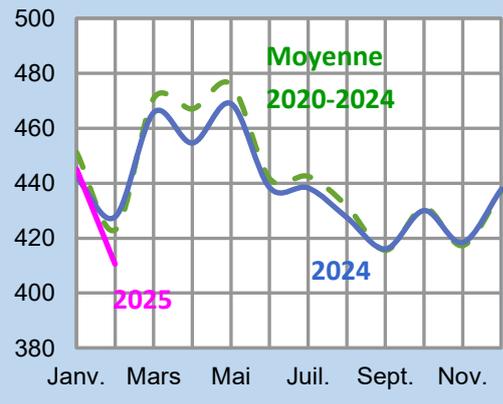
Cotation TNO* Synthèse, en euros pour 100 œufs



Production en Bretagne

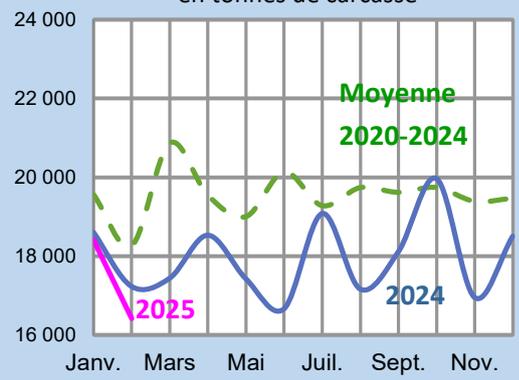
Livraisons de lait à l'industrie

en millions de litres



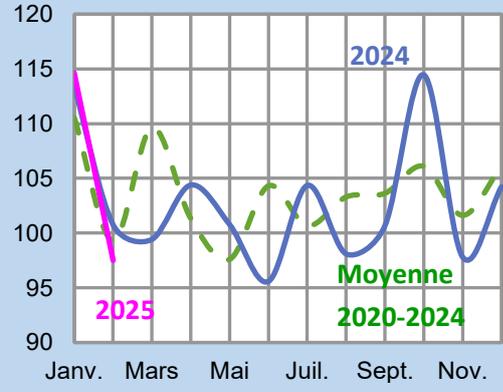
Abattages de gros bovins

en tonnes de carcasse



Abattages de porcs charcutiers

en milliers de tonnes de carcasse



Abattages de poulets de chair

en tonnes de carcasse

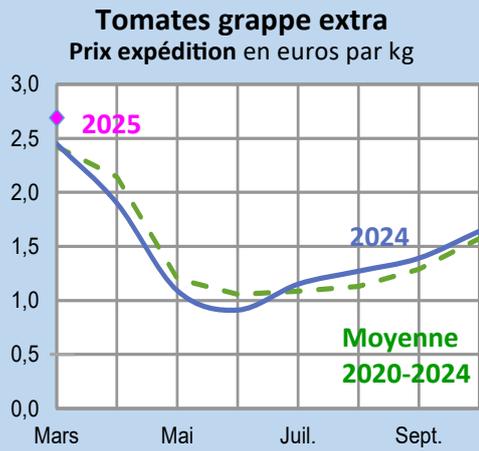


*tendance nationale officielle
 Sources : SSP - FranceAgriMer, enquête mensuelle laitière - Marché du porc français, Les Marchés

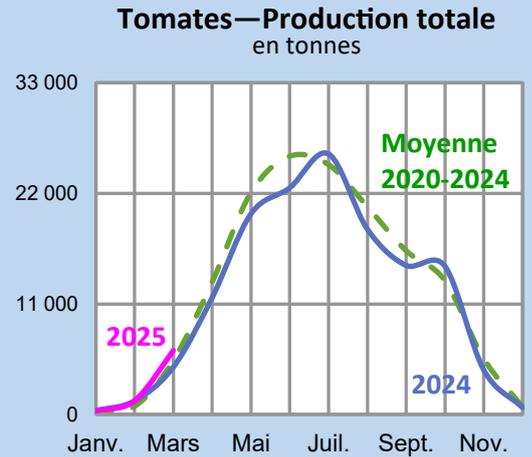
Sources : SSP - FranceAgriMer, enquête nationale laitière—BDNI (Base de données nationale de l'identification) - SSP, Enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de grands animaux et auprès des abattoirs de volailles

Tomates

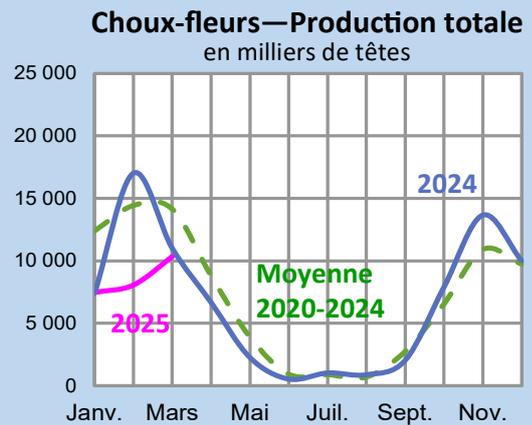
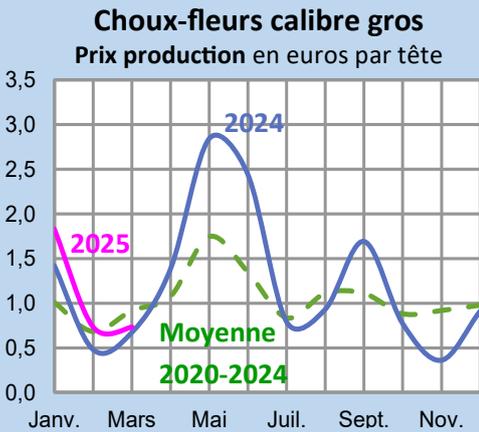
Prix en Bretagne



Production en Bretagne



Choux-fleurs



Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

Engrais et amendements

Indice des prix

Engrais et amendements

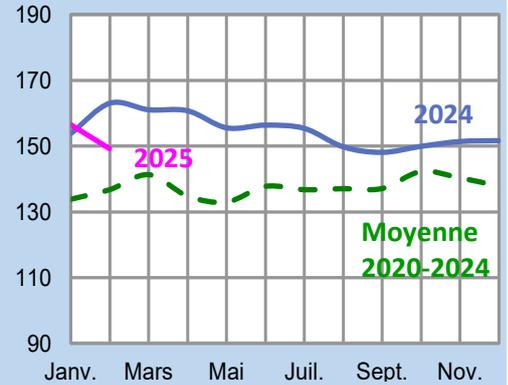
Indice Ipampa, base 100 en 2020



Indice des prix

Énergie et lubrifiants

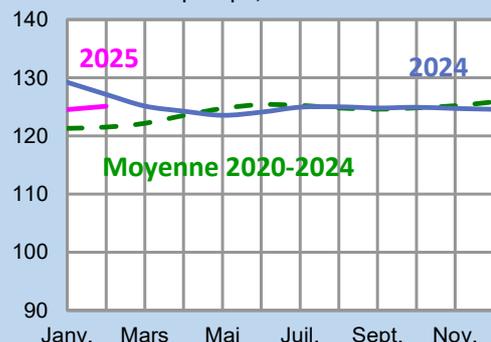
Indice Ipampa, base 100 en 2020



Énergie et lubrifiants

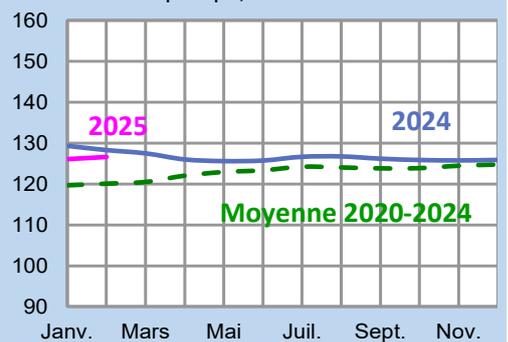
Aliments pour porcs

Indice Ipampa, base 100 en 2020



Aliments pour volailles

Indice Ipampa, base 100 en 2020



Aliments des animaux

Source : Insee - Agreste

MÉTÉO	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Températures moyennes	Norm.	6,3	6,5	8,3	10,2	13,2	16,0	17,8	17,9	15,7	12,7	9,1	6,7
<i>en ° C</i>	2024	6,1	9,7	9,4	10,9	14,1	15,7	17,8	18,5	15,2	13,4	10,0	7,7
	2025	5,4	6,9	9,2									
Précipitations moyennes	Norm.	106,0	84,9	67,2	70,6	66,2	56,9	54,7	58,9	67,1	101,1	110,2	117,4
<i>en mm</i>	2024	125,5	136,0	93,3	78,5	83,8	41,6	57,5	70,5	76,6	117,1	75,2	55,9
	2025	214,1	67,3	24,8									

Source : Météo France

Lait de vache	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Livraisons de lait	2024	441 939	427 803	465 704	454 563	468 843	438 341	438 209	427 485	416 070	430 022	418 419	437 737
<i>en milliers de litres</i>	2025	445 067	410 478										
Prix moyen (à teneurs réelles)	2024	466	464	458	456	450	450	460	464	478	486	494	493
<i>en euros par millier de litres</i>	2025	500	501										
Qualités du lait													
Taux butyreux	2024	44,67	43,71	43,81	43,13	42,03	41,59	41,55	41,63	43,14	44,06	44,75	44,83
<i>en grammes par litre</i>	2025	44,80	44,36										
Taux protéique	2024	34,48	33,96	34,08	34,02	33,48	33,17	33,00	32,92	33,99	34,46	34,47	34,12
<i>en grammes par litre</i>	2025	34,01	33,69										
Indice Ipampa lait de vache (France)	2024	126,2	126,2	126,0	125,6	124,6	124,4	124,0	123,0	122,7	122,8	122,5	122,9
<i>base 100 en 2015</i>	2025	124,0	123,5										

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer - Institut de l'élevage (d'après Insee et Agreste)

Bovins	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de gros bovins	2024	18 611	17 237	17 433	18 532	17 429	16 669	19 081	17 168	18 116	19 966	16 956	18 508
<i>en tonnes de carcasses</i>	2025	18 414	16 420										
Abattages de veaux (8 mois ou moins)	2024	4 461	4 117	4 433	4 149	4 064	3 451	3 887	3 893	4 377	4 653	3 986	4 187
<i>en tonnes de carcasses</i>	2025	4 010	3 777										
Cours de la vache de réforme caté. lait P - Bassin Grand Ouest	2024	4,01	4,15	4,17	4,20	4,31	4,38	4,41	4,52	4,45	4,23	4,18	4,22
<i>en euros par kg de carcasse</i>	2025	4,35	4,65	4,98									
Cours du jeune bovin viande U= Bassin Grand Ouest	2024	5,49	5,57	5,56	5,45	5,36	5,38	5,33	5,38	5,45	5,56	5,75	5,87
<i>en euros par kg de carcasse</i>	2025	5,97	6,24	6,34									
Cours du veau de boucherie catégorie rosé clair O Nord	2024	7,39	7,38	7,31	7,26	7,15	6,99	6,91	6,91	7,07	7,39	7,58	7,69
<i>en euros par kg de carcasse</i>	2025	7,72	7,75	7,80									

Source : BDNI (Base de données nationale de l'identification), FranceAgriMer

Porcs	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages porcs charcutiers	2024	113 425	100 772	99 418	104 392	100 794	95 579	104 355	98 100	100 667	114 472	97 817	104 230
<i>en tonnes de carcasses</i>	2025	114 647	97 515										
Cours du porc charcutier Marché du Porc français base 56 TMP	2024	1,782	1,854	2,022	2,031	2,006	2,034	2,126	1,963	1,831	1,720	1,689	1,689
<i>en euros par kg de carcasse</i>	2025	1,688	1,680	1,689									
Indice Ipampa* Bretagne aliments pour porcins	2024	129,2	127,1	125,2	124,3	123,6	124,1	125,0	125,0	124,8	124,9	124,7	124,6
<i>base 100 en 2020</i>	2025	124,6	125,1										
Prix de l'aliment Ifip** pour porc à l'engrais	2024	334	328	322	318	316	318	321	323	323	324	324	
<i>en euros par tonne</i>	2025	324											

*Ipampa: indice des prix d'achat des moyens de production agricole **Ifip : Institut technique de recherche et de développement de la filière porcine

Source : SSP, enquête mensuelle auprès des abattoirs - Marché du porc français - Insee - Agreste - Ifip

Volaille—Œufs		Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de poulets de chair	2024	30 507	29 467	31 702	30 124	29 067	26 362	32 265	29 311	29 636	33 612	25 900	28 691
(y.c. coquelets) en Bretagne en tonnes de carcasses	2025	33 018	28 155										
Abattages de dindes en Bretagne	2024	9 052	7 853	7 404	7 883	7 350	7 313	7 985	6 906	7 947	8 266	7 433	8 650
en tonnes de carcasses	2025	9 012	8 294										
Poussins Gallus race chair	2023	60 233	54 744	64 084	61 031	67 268	66 025	63 904	66 434	57 379	62 930	54 174	61 321
Mises en place à 1 jour en France en milliers de tête	2024	66 434	60 889	61 986	61 954	64 903	60 760	65 894	66 238	60 213	66 019	51 842	65 381
Exportations françaises	2023	25 834	23 636	23 939	23 560	24 176	28 529	29 445	29 483	28 888	32 788	30 407	29 448
de viandes et préparations de poulet en tonnes équivalent carcasses	2024	29 372	28 873	29 935	28 703	32 491	27 018	31 672	32 569	27 901	27 964	28 395	30 421
Cours du poulet standard PAC A Co-	2024	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,06	3,10	3,10
tation Rungis « découpe » en euros par kg	2025	3,10	3,10	3,23									
Cours du filet de dinde standard Co-	2024	7,00	7,05	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10
tation Rungis « découpe » en euros par kg	2025	7,10	7,10	7,30									
Cours des œufs	2024	13,99	13,61	14,10	14,03	12,54	10,97	10,42	9,84	11,10	12,77	13,99	14,37
(moyenne des calibres G et M)	2025	13,99	14,53	17,16									
Cotation TNO* Synthèse													
en euros pour 100 œufs													
Cours des œufs industrie	2024	1,701	1,556	1,653	1,645	1,376	1,300	1,273	1,176	1,361	1,724	1,960	1,956
Cotation TNO* Industrie	2025	1,816	2,000	2,565									
en euros par kg													
Indice Ipampa** Bretagne	2024	129,3	128,3	127,5	126,0	125,6	125,7	126,6	126,7	126,2	125,9	125,7	125,9
aliments pour volailles base 100 en 2020	2025	126,0	126,6										
Indice Itavi*** coût matières pre-	2024	116,13	111,30	106,77	105,95	110,60	114,81	116,99	114,91	113,02	111,83	109,89	107,26
mières dans l'aliment poulet standard base 100 janvier 2014	2025	106,70	107,01	107,23									

*TNO : tendance nationale officielle **Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole ***Itavi : Institut technique de l'aviculture

Source : Agreste, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de volailles, auprès des accouveurs, DGDDI (douanes), FranceAgriMer-RNM-Les Marchés-Insee-Itavi

Légumes		Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Choux-fleurs	2024	7 430	17 031	11 000	6 670	2 258	533	1 027	883	2 038	7 910	13 670	10 014
Production Bretagne en milliers de têtes	2025	7 453	8 047	10 347									
Choux fleurs calibre gros	2024	1,42	0,48	0,67	1,38	2,84	2,44	0,79	0,93	1,69	0,77	0,36	0,91
Prix production* en euro par tête	2025	1,83	0,73	0,73									
Tomates	2024	367	1 354	4 722	11 627	19 969	22 561	25 936	18 461	14 839	14 772	4 460	700
Production Bretagne en tonnes	2025	380	1 380	6 357									
Tomates grappe extra	2024	///	///	2,45	1,90	1,09	0,91	1,15	1,27	1,39	1,64	///	///
Région Bretagne Prix expédition en euros par kg	2025	///	///	2,69									
Artichauts Camus	2024	///	///	///	///	1 543	1 138	414	220	524	264	16	///
Production Bretagne en tonnes	2025	///	///	///									
Artichauts Camus	2024	///	///	///	///	0,76	1,16	1,04	0,82	0,57	1,25	1,82	///
Calibre généreux en euros par tête (colis de 15 têtes)	2025	///	///	///									

Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt de Bretagne
Service régional de l'information statistique et économique
15, avenue de Cucillé
35047 Rennes cedex 9
Tel : 02 99 28 22 30
Mail : srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr

Directeur : Benjamin Beaussant
Directrice de la publication : Claire Chevin
Rédacteur en chef : Sébastien Samyn
Coordinateur de la rédaction : Luc Goutard
Rédacteurs : Luc Goutard, Catherine Le Lain, Christophe Massy et Gaël Richard
Composition : Catherine Le Lain
ISSN : 2739-705X
© Agreste 2025